



N°05
06/03/2025



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FREDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
FREDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Colza ([cliquer ici pour accéder au paragraphe](#))

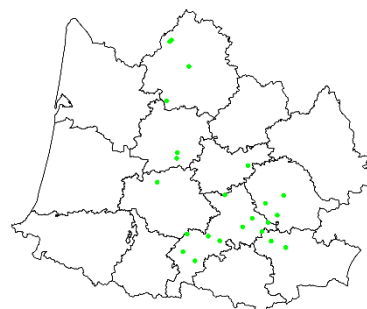
- **Charançon de la tige du colza** : fin de la période de risque principal. Maintenir la surveillance jusqu'à la séparation des boutons, stade E (BBCH67).
- **Méligèthes** : risque faible à ce jour sur l'essentiel du réseau. Risque moyen sur les petits colzas, avec des difficultés à la reprise. Surveillance accrue à l'apparition des boutons.
- **Larves de grosses altises / charançon du bourgeon terminal** : réaliser un contrôle de la présence de larves dans les pétioles et dans les cœurs.

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

L'élaboration de l'analyse de risque 2024-2025 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires.

Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de 23 parcelles observées.

Parcelles BSV observées du 2025-02-27 au 2025-03-05



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?



Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et **devenez observateur colza** !

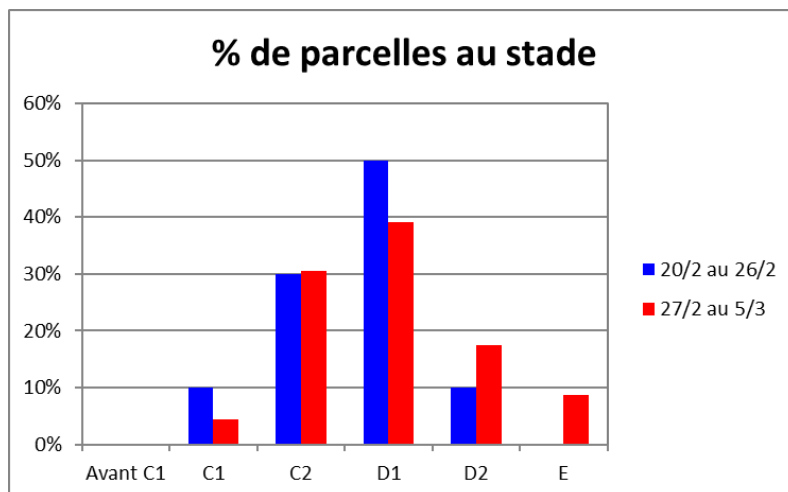
Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : bsv.tisudouest@terresinovia.fr).

• Stades phénologiques et état des cultures

Le stade D1 (BBCH50) correspondant aux boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales reste le stade majoritaire et représente 40% des parcelles du réseau. Nous pouvons également noter près de 20% des parcelles au stade D2 (BBCH53) où l'inflorescence est dégagée. Encore 30% des parcelles sont au stade C2 (BBCH31) soit début de la montaison.

La remontée des températures, en particulier des minimales, ainsi que l'augmentation de la durée du jour, va favoriser une évolution plus rapide des stades.

Retrouvez [ici](#) la description des stades de développement du colza.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

- **Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll)**

Les captures de charançons de la tige du colza poursuivent leur déclin. On note cette semaine 11 parcelles sur 20 avec présence de l'insecte, dont seulement 3 captures significatives.

Pour rappel, la semaine passée, le réseau enregistrait 19 parcelles avec des captures sur 20 suivies.

Ce résultat traduit la fin du pic de vol principal.

Dégât engendré par le charançon de la tige du colza lors de la ponte (photo Terres Inovia).

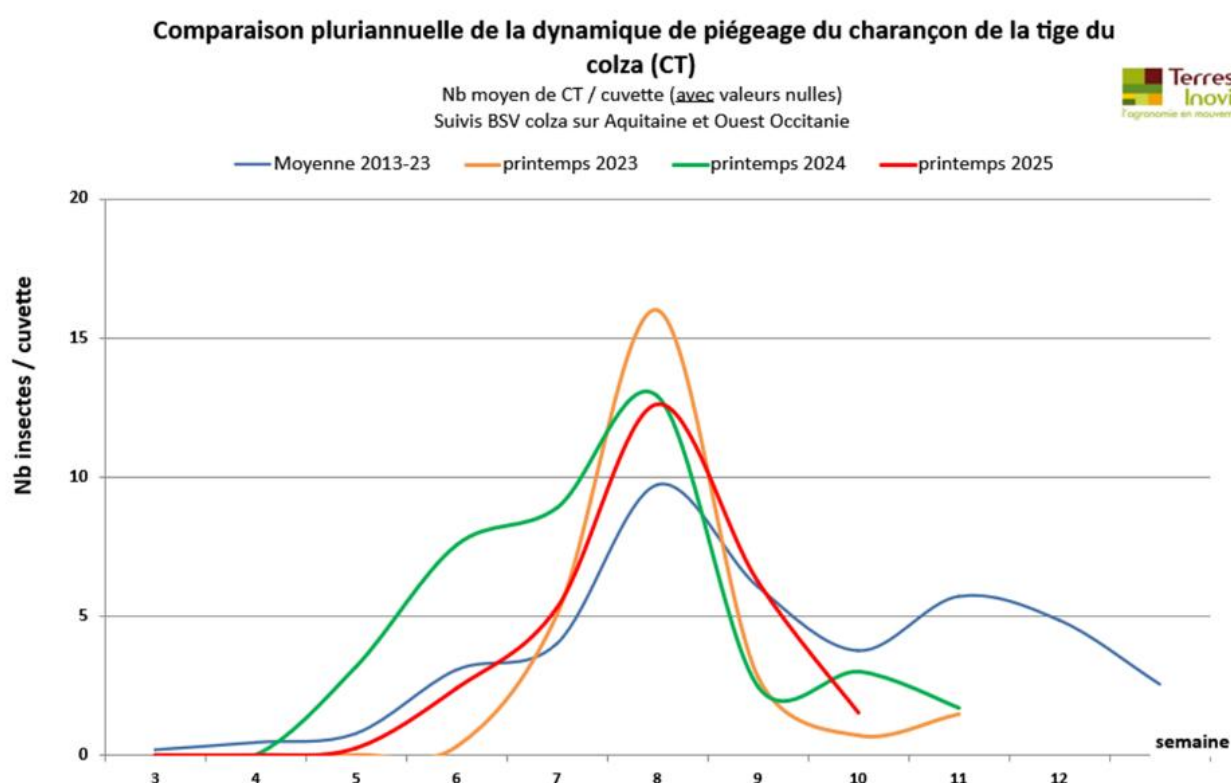


Figure 1 : Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza

Pour connaître les prévisions de vol sur votre secteur, utilisez l'outil « Prédiction des vols de ravageurs » [ici](#).

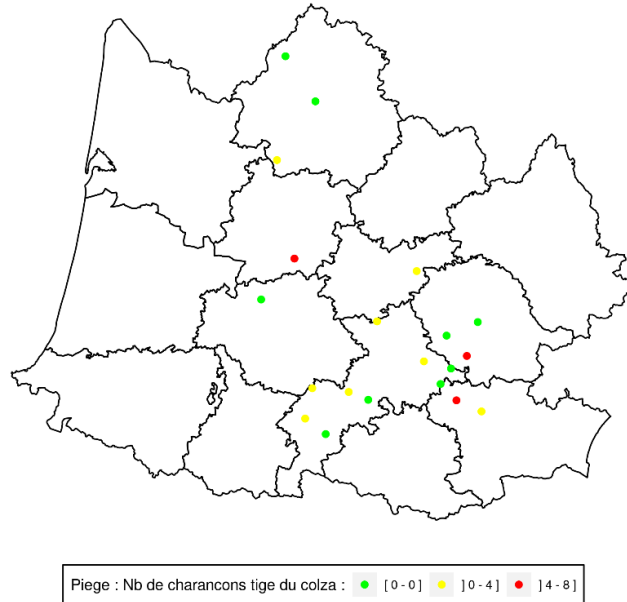


Figure 2 : cartographie des piégeages de charançons de la tige du colza du 27/02 au 05/03

Le charançon du chou est également enregistré dans 7 parcelles sur 16, en proportion souvent plus importante que pour le charançon de la tige du colza. Pour rappel le charançon de la tige du chou est considéré non nuisible pour le colza.

Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).

Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque principal. Maintenir la surveillance jusqu'à la séparation des boutons, stade E (BBCH67).

Le colza demeure au stade de sensibilité mais les captures sont désormais à un niveau très faible. Les relevés traduisent la fin du risque de vol principal.

Pour les parcelles protégées dans les jours suivant les premières captures, le risque est très faible car correctement contrôlé, d'autant que nous avons assisté à un vol plutôt bien groupé. On note cette année encore un gradient est-ouest sur les dates premières captures significatives.

Pour les parcelles non protégées à ce jour, il n'existe plus de leviers permettant d'endiguer une éventuelle nuisibilité liée à un vol ayant eu lieu il y a plus de 15 jours. Le processus de ponte est probablement déjà enclenché.

A noter, cette évaluation du risque vaut pour les secteurs ayant fait l'objet d'observation, soit essentiellement le secteur ex-Midi-Pyrénées (hors Gers). Pour les secteurs plus à l'ouest, le faible nombre d'observation ne permet pas d'établir une analyse de risque.

- **Méligèthes (*Meligethes aeneus* F.)**

10 parcelles ont fait l'objet d'un suivi des méligèthes. 9 d'entre elles signalent la présence des insectes sur les colzas. Sur ces 9 parcelles, 8 indiquent entre moins d'un méligèthe par plante et 3 méligèthes par plante.

Une parcelle au stade D2 (inflorescence dégagée) signale 10 méligèthes par plante.



Méligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

Méthodes alternatives : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10% avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, **les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs**

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
<i>Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif</i>	Généralement pas d'intervention justifiée. <i>Attendre le stade E pour évaluer le risque</i>	4 à 6 méligèthes par plante
<i>Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)</i>	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe.

Évaluation du risque : Risque faible sur l'essentiel du réseau (colza majoritairement sains et vigoureux). Risque moyen sur les petits colzas, avec des difficultés à la reprise. Surveillance accrue à l'apparition des boutons.

Environ 70% des colzas sont dans la période de risque vis-à-vis des méligèthes. Toutefois, encore très peu de parcelles ont atteint le stade E, stade le plus sensible dans le cas d'un colza sain et vigoureux.

Le nombre de signalements est en augmentation sur une semaine. Néanmoins, le seuil indicatif de risque n'est dépassé que sur une seule parcelle encore au stade D2 (inflorescence dégagée et boutons encore accolés).

Rappelons qu'au stade D2, sur un colza sain, l'impact des méligèthes est limité, étant donné la capacité du colza à émettre de nouveaux boutons.

Risque faible sur l'essentiel du réseau.

En cas de colzas stressés, le risque est considéré moyen dès la formation des boutons (stade D1).



Attention : les méligèthes sont résistants à la plupart des pyréthrinoïdes actuels.

- Larves de charançons du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*) et larves de grosse altise (*Psylliodes chrysocephala* L.)**

Si vous constatez que la montaison est difficile (absence de tige), réalisez un diagnostic pour déceler une éventuelle présence de larves de charançons du bourgeon terminal (trapu, peu mobile, pas de pattes) ou de larves de grosse altises (blanches, allongées, avec 3 paires de pattes, tête brun foncé). **Contactez votre conseiller et/ou Terres Inovia pour identifier les situations et prendre les mesures adéquates.**

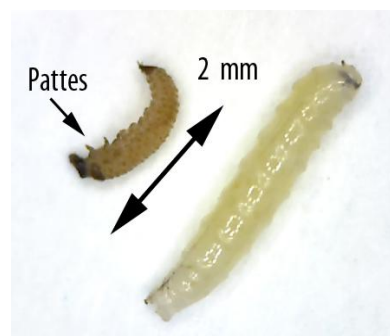


Charançon du bourgeon terminal adulte (en haut) et larves (en bas), qui provoquent la nuisibilité par une absence de tige principale au printemps. **Photo Terres Inovia**



Stades larvaires de grosses altises

Photo Terres Inovia



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite)

. Photo Terres Inovia

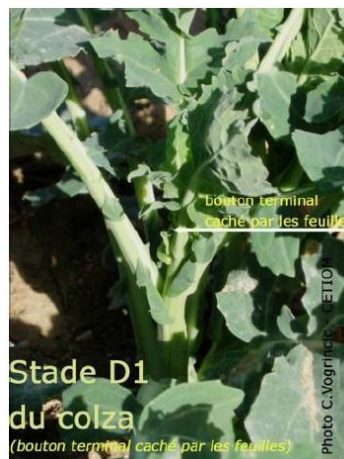
Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps

Stade C1 (BBCH30) : Reprise de végétation ; Apparition de jeunes feuilles ;

Stade C2 (BBCH31) : Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 (BBCH50) : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade E (BBCH57) : Boutons séparés



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Aquitaine sont les suivantes : Agriculteurs, Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON 64, FREDON Aquitaine, FREDON Nouvelle-Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, Gaïa Care Consulting, Landreau Agro, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, VitiVista.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".